

Spécial mobilité



Voile gazette

N° 7
Novembre 2009

Trimestriel
du Comité
de Quartier
du Vieux
Sainte-Anne
à Auderghem



Editorial



Jean-Pierre Wattier

Il y a deux ans déjà, le Volle gazette n° 3 était consacré à la mobilité.

La question était posée : La rue pour qui ? La rue pour quoi ?

La rue lieu de passage, lieu de rencontre et de convivialité...

Comment aménager les espaces pour que chacun puisse trouver son compte et circuler librement et en toute sécurité ?

Ces questions sont toujours d'actualité.

Cette année, la semaine de la mobilité a été l'occasion pour notre quartier de se mobiliser. Durant la matinée du 16 septembre, nous avons commencé par une campagne de sensibilisation des navetteurs. L'après midi, aux Jardins du Villageois, des stands d'informations et une exposition de photos ont permis de sensibiliser, d'interpeller et d'entamer un dialogue constructif avec

Editeur responsable :
Jean-Pierre Wattier
45, avenue de la Sablière
1160 Auderghem

Ont participé à l'élaboration de ce numéro :
Isabelle Chevalier, Frederic Boedts, Antoinette Colin, Alice Olbrechts, Jean-Pierre Wattier

et pour la mise en page,
Thibaut Colson et
Dominique Dicker.

Merci aux photographes.



toutes les personnes concernées, notamment les personnalités politiques communales et régionales qui ont répondu à notre invitation (page 4).

Nous suivrons de près le passage de la parole à l'acte...

"Il n'est jamais trottoir pour bien faire"

Prendre son temps à pied, en vélo, en voiture...

Pourquoi toujours stressé, toujours pressé ?

Ainsi le 19 septembre, nous avons laissé la place à l'imagination et nous avons remplacé le cri du pouvoir «pousse toi de là que je m'y mette» par une après midi "Faut pas pousser-pousser bobonne" à la rue du Villageois (page 10).

Et si chacun à sa façon mettait la pédale douce.

L'entretien avec Catherine Menier nous montre que la "bicyclette" n'est pas qu'utilitaire (page 14).

La rue, espace de convivialité et de rencontre ?

La journée du 4 juillet illustre l'utilisation de la rue permettant à chacun, toutes générations confondues, de se retrouver et de participer activement à différents projets (page 12).

En guise de non conclusion, il serait bon d'évaluer périodiquement le suivi des chantiers en cours, des propositions et des réalisations concrètes.

Qui va piano va sano...Quelle belle musique...

A quoi bon se presser quand on sait comment tout cela finit...

Jean-Pierre

N.B.:
« Volle gazette » wenst
tweetaling te worden;
Nederlandstalige inwoners,
neem contact met ons op!

Un avis, des idées, un
sujet à mettre en évidence,
un article, un nouveau
nom pour le comité, un
logo ...
contactez-nous!

SEMAINE DE LA MOBILITE

16 septembre : une journée qui se dé.....roule doucement!

Dans la pénombre du matin, rue du Villageois, une table se dresse sur le trottoir, avec des couques, du café, du cacao pour les habitants et l'un ou l'autre automobiliste qui voudra bien garer sa voiture et partager notre petit déjeuner!

Les autres recevront une biscotte symbolique et "bien sûr", ils liront le tract qui leur est donné!!!... circulation locale... vitesse... stress... étroitesse de la voirie... et

des trottoirs...

La voiture - les voitures - 87 tracts distribués - redémarrer.

Certains navetteurs ont bien soin d'ignorer notre présence et nos signes et passent, sans s'arrêter!

"Ils sont pressés. La chaussée est encombrée"

Doucement, s'il vous plaît! Nous avons besoin de douceur. Nous avons besoin de respirer!



Pour moins d'encombrement et moins de pollution....

'Partagez les voitures'

nous disent les adeptes de VAP et de Cambio!

L'après midi, Claire Laloux défend son idée de "voiture à plusieurs" (VAP) : grâce à l'utilisation d'un badge, le piéton et l'automobiliste se reconnaissent comme "vapeurs" et participent à un auto-stop sécurisé adapté à des trajets courts! Un auto-stop de quartier en quelque sorte, que Bruno Sulmon s'efforce de développer sur Auderghem.

Un vapeur de plus, une voiture de moins, passe le message à ton voisin!!!

A défaut de représentant officiel de Cambio, Michel Cnudde s'en est fait le porte-parole improvisé.

La voiture s'utilise à la demande, louée à l'heure ou à la journée. Suivant le type de voiture, la fréquence et l'importance des déplacements, différents contrats sont proposés. Le tarif inclut tous les frais : assurance, entretiens, assistance et carburant. Comparez et faites vos comptes....



Et puis, nous dit René Coubeau, si vous roulez,
....roulez malin!

"Sur les axes routiers, passez de 120 à 110 km/h, vous y gagnerez en consommation de carburant et en usure du moteur, des pneus et de l'embrayage. En cas d'embouteillage, les freins sont moins sollicités. Les risques d'acci-

dents diminuent, le stress est réduit et la crainte des amendes pour excès de vitesse s'évanouit! La planète est davantage respectée... pour le prix de 5 minutes par 100 Km!"



Pour adhérer à Cap 110 : René Coubeau, rue de la Vignette, 55, Auderghem.
Renecoubeaucap110@yahoo.fr.

Et pendant ce temps-là....**les enfants...**

A l'heure du goûter, tandis que les adultes exposent leurs projets et tentent de rallier des adhérents, les enfants sont bien occupés : crayons, marqueurs ou pinceaux en main, ils sont en train de refaire sur

papier le monde de leur rue et de leur maison qu'ils baignent de soleil et de joie, de fleurs et de jeux. Si vous regardez bien leurs dessins, vous les entendrez rire et chanter!



Il reste que : **la mobilité douce a la vie dure!**

En témoigne l'exposition de photos illustrant le parcours du combattant que constitue un déplacement piéton dans notre quartier. En particulier avec une poussette ou un fauteuil roulant! En cause : l'état des trottoirs, la hauteur des bordures et la profondeur des rigoles, l'absence ou l'inadéquation de passages protégés, le stationnement sauvage!

Les interventions et les échanges sont nombreux : suppression de poteaux gênants, installation systématique de dispositifs sonores pour les feux de la chaussée de Wavre, respect de la circulation locale...

Le Bourgmestre Didier Gosuin a écouté nos observations et demandé de lui transmettre des photos illustrant certaines situations.



Bruno De Lille, Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale en charge de la mobilité, a notamment pris note d'un problème relevant de sa compétence. Au carrefour de la chaussée de Wavre et la rue Bassem, sur l'itinéraire cyclable n°15, le bouton poussoir actionnant le feu vert est très difficilement accessible.

De toutes ces actions et démarches, nous espérons, bien sûr, des retombées concrètes!

Affaires à suivre

Alice



19/09 : faut pas pousser bobonne

Le beau temps ne s'est pas fait prier et la rue du Villageois était presque un mini-pays du Soleil Levant, même si les pousse-pousses avaient plus un look post-industriel que pittoresque. "Puisqu'on réfléchit aux alternatives à la voiture, on a pensé, Philippe et moi, à ce mode de déplacement très répandu en Asie", explique Laurent, à l'origine du projet.

Deux chaises en plastique orange récupérées et amputées de leurs pieds, des barres de métal, quatre roues et six heures de soudure plus tard ("sans manger et avec beaucoup de pourparlers", précise Philippe), les deux pousse-pousses sont prêts, flanqués en prime de panneaux "zone 30".

Le parcours dessiné avec des barrières Nadar prêtées par la Commune, la course peut commencer. Les enfants,

d'abord un peu dubitatifs, se prennent vite au jeu, et bientôt la rue s'anime de cris d'encouragement, de coups de sifflet, de résultats chrono proclamés avec admiration. Brigitte s'improvise commissaire de course. L'aire de garage de Joël et Bénédicte se transforme en relais ravitaillement. Les athlètes se voient offrir yaourt aux fruits, brioches, jus d'orange... et cidre pour les adultes qui attendent que les plus jeunes se lassent afin de participer à leur tour.

Les arbitres font semblant de retenir de petites pénalités (une roue qui heurte une barrière, une canette jetée à côté de la boîte - eh oui, la course comportait aussi une épreuve d'adresse!) mais ne notent aucun accident, aucune tricherie ni aucun dopage (à part Philippe avec les bières de Patrick).



En fin d'après-midi, le marchand de glaces vient fort judicieusement sonner la fin des hostilités (c'est qu'elle monte, l'air de rien, cette rue du Villageois!...) et les enfants barbouillés de vanille-pistache reçoivent, en récompense de leurs efforts, t-shirts ou grenouilles en peluche. Une bien belle journée donc, et qui en appelle d'autres. "Quand on a conçu les pousse-pousses avec Laurent, on voulait vraiment que ce ne soit pas un *one*

shot, dit Philippe. Le but est de les ressortir pour de futurs événements : parade de carnaval, anniversaire, etc ... On peut également les attacher l'un derrière l'autre, les faire tracter par un âne ou même remplacer les roues par des skis!"

Voilà qui nous laisse un peu rêveurs...

Isa

Quelques résultats :

Meilleurs temps enfant-enfant :

Céline tire Wanda : 1'19"15

Thibaut tire Hicham : 1'25"34

Meilleurs temps adulte-enfant :

Laurent tire Hicham : 1'01"00

Philippe tire Camille : 1'09"68

Joël tire Anne-Aymone : 1'09"72



Un beau jour de juillet ...

C'est le début de l'été, samedi 4 juillet, à 13 heures, dans une rue vide, bordée de maisons apparemment vides aussi - vacances obligent - quelques personnes plus ou moins motivées (serons-nous plus que trois ?) installent des tables et des tonnelles. Vers 16 heures pourtant, des enfants sont à l'œuvre : pinceaux en main, en compagnie d'Isabelle, ils créent

une fresque collective! Tout un apprentissage quand, en plus, on n'est pas bien vieux sur ses deux jambes! Il en résultera un soleil tout étiré. A côté : des jeux d'adresse en bois. Et puis, question : quel logo pour notre quartier ? Fredo met la main à la pâte... et voici que jaillit de ces formes modelées par nos enfants, l'ébauche d'un pictogramme.



Du côté des adultes, sous la
houlette de Catherine, des
idées fusent, notées au vol :
quand je pense "quartier", il
me vient...
pittoresque...
lieu à protéger...
résistant...
authentique...
convivial...
solidaire...

Et puis, des projets encore
vagues qui ne demandent qu'à
se réaliser, n'est-ce pas Jean ?
Un compost collectif. Et puis,
cet abri à vélos dont on parle
depuis si longtemps. Et puis...
tant de choses possibles : Ya
Ka ? En attendant, autour de la
table délicieuse -faut-il le dire-
la musique commence : Live,
s'il vous plaît pour le plaisir de
tous, n'est-ce pas Lena ?

Alice



Prends garde à toi, génération!

Durant l'été 2007, l'étonnement fut de la partie lorsque rue du Villageois, nous avons accueilli une nouvelle habitante, sur le haut de la rue, au coin de la venelle de la Pente, au numéro 75.

Jadis délaissée, cette maison reprend vie et refleurit. Catherine Menier vit là, avec sa fille Line et son gentil "wafwaf" Layla. Et voici notre quartier du vieux st Anne tout ravigoté.

Une prof. de français, capable de relever d'innombrables défis! Enseignante à l'institut St Vincent de Paul depuis 32 ans, elle propulse ses élèves dans l'action, jusqu'à défier le cours de sport ou de technologie car pour elle, "deux roues" signifient avancer. Le point d'honneur de Catherine Menier est d'offrir quotidiennement la dose d'oxygène nécessaire à

l'avenir professionnel de ses ados.

Loin de toutes compétitions, la bicyclette est pour elle un outil d'expression, le moyen de faire des rencontres, une forme de langage ou de dép(l)asement singulier. Pour suivre son sillage, il vous suffit de consulter les sites ci-dessous.

Discrète et généreuse, Catherine regarde son nouveau quartier sous l'angle d'une connaisseuse puisque "ex-watermaelienne". Elle y retrouve le même esprit sous un angle rénové. Parfois sans prononcer un mot, elle agit en douceur, avec l'expression d'un sourire.

Quand le vent souffle ses carnets de cotes, les belles vacances d'été s'offrent à elle. L'île méditerranéenne, pleine de rêves, de balades, de sports aquatiques, de photographies et de bons moments en famille ou entre amis est toujours au rendez-vous.

Bercée dans son enfance de musiques vivantes, musicienne et chanteuse, irrésistiblement influencée par des rythmes latinos, elle voit le monde s'ouvrir

à elle.

Bien sûr qu'il fait bon vivre ici à Auderghem et pourquoi ?

Si vous êtes curieux, certains diront que d'autres, pleins de savoir, sont en exploration. La chance se situe là où l'absurde s'échoue.

Dès lors, bienvenue chez toi, Catherine.

Fredo

